

Le 25 juin 1915

Cher Monsieur le Curé,

Je viens de recevoir, avec grand plaisir, votre aimable lettre, et je mets à autant plus de célérité à y faire réponse que je pourrai. Je ne puis, une fois de plus, ou je me trompe, et je ne voudrais pas vous laisser sur l'impression que c'est là la réponse à votre lettre.

Je vous remercie profondément pour les bons encouragements que vous me donnez, et tâcherai de les mettre bien à profit.

Votre lettre m'a troué au repos, en cantonnement. Nous sommes là pour 8 jours, ensuite nous retournerons

aux tranchées pour d'autres
jours. Ce sera la quatrième
fois que j'y entrerais. Jusqu'à
maintenant, je n'ai pas eu
trop à souffrir de la promiscuité,
tout au plus j'ai entendu quelques
ballets siffler en passant par
dessus le parapet. Le directeur
ou nous nous troupons est assez
tranquille, bien qu'il fait
le théâtre de violents combats
pend les premiers jours de la
guerre. On voit de tout côté
l'on voit des tombes, tant de soldats
français que prussiens.

Hier, nous avons eu un
concert-conférence par Ch. Potrel,
dans son répertoire nouveau. Il a eu
un grand succès. Tout les soldats
chantaient avec lui au refrain,
et quand il partit on lui fit
une ovation. On criait vive Potrel,
vive la France.

^N Je dois tout dire M. le Curé
que je me troupe avec des camarades,
en général, animés de bons
sentiments religieux. Cela m'a
même surpris de trouver si peu
de fortes têtes, parmi tous ces
gais en grande partie de Marseille
ou Paris. En particulier, les
Parisiens m'ont étonné. Ils sont
toujours contents, très gais et très
courageux, ce sont de très bons
soldats. Ils portent crânement
l'insigne du Sacré-Cœur sur
leur poitrine, et j'ai été
étonné de voir le petit nombre de
ceux qui ne la portent pas.

Nous avons le bonheur
d'avoir près de nous des prêtres
infirmiers, dont un capitaine,
notre sergent-fourrier est
aussi un prêtre.

Je termine, en vous
remerciant, Monsieur le Curé, pour

1
votre petite mère à la bienheureuse
Jeanne D'Arc. Pour se joindre à
moi, et me prie de vous adresser
son meilleur bonjour.

Après, Monsieur le curé,
mon salut respectueux

Claude Robin

C. Robin, 414^e St-Jacq.